

Sortir de l'idéologie « Qui peut le plus peut le moins »

Jacques Fraschini <http://ufalen.eklablog.com>

Quand l'école, par péché d'orgueil, ne fait que créer de l'inégalité...

UN CONSTAT

Beaucoup de formateurs pensent que c'est en étant ambitieux que les formations seront « de haut niveau » et qu'il en restera toujours assez pour modifier les pratiques sur le terrain.

DES HYPOTHÈSES

N'est-ce pas une erreur ? Ce type de formation ne se révèle-t-il pas dans les faits élitiste, car dispensé par une « élite » (des pédagogues ayant accédé au statut de formateur) au seul bénéfice d'une autre « élite » (les quelques enseignants qui en tireront quelque chose) ? La grande majorité des enseignants ne restera-t-elle pas exclue du processus ?

DES PROPOSITIONS

L'objectif de toute formation professionnelle devrait d'être accessible au plus grand nombre d'enseignants pour le bénéfice du plus grand nombre d'enfants. Sinon l'école, par péché d'orgueil, ne fera que créer de l'inégalité. On pourrait donc inverser le point de vue par une proposition certes moins séduisante mais plus opérationnelle et en tous les cas beaucoup plus ambitieuse car elle viserait à enrichir les pratiques du plus grand nombre d'enseignants : *Qui peut le moins peut le plus*. En d'autres termes, il s'agirait de donner à chacun les moyens de s'essayer à une ou deux actions, simples mais pertinentes, afin de donner ensuite l'envie d'aller plus loin. Cela impliquerait d'être concis, concret et de ne pas hésiter à donner des « recettes » qui ont fait leur preuve.